

Éditorial Et si on pensait à



C'est le titre que nous avons donné à une série d'outils concernant **l'hygiène et l'alimentation destinés aux responsables de camps**, de séjours, de plaines. Pour en savoir plus, lisez en page 4 la rubrique « Quoi de neuf du côté du plan ! ».

Et si on pensait développement durable à l'école. Deux écoles nous montrent l'exemple, chacune à sa mesure. Que les actions soient grandes ou petites, il importe qu'elles soient cohérentes pour avoir une fonction d'exemple auprès des élèves. De petits gestes pour sauver la planète : acheter du recyclé, éteindre les lumières quand les locaux sont vides, fermer les portes et fenêtres quand les radiateurs sont allumés, fermer les robinets pendant que nous nous savonnons les mains.... La rentrée des classes peut être l'occasion pour les écoles de prendre de bonnes résolutions et, qui sait, d'en faire un projet d'établissement. En page 2.

Tous les enseignants le savent c'est en début d'année que l'on assoit son autorité, que l'on impose les règles vis-à-vis des élèves, de ses collègues mais aussi des parents. Ceux-ci sont bien souvent mis à contribution par l'école mais, dans le même temps, déclarés envahissants, peu empathiques aux pro-

blèmes de l'instituteur. Qu'en est-il ? Nous avons fait un petit tour de la question en page 3.

Nous apporterons prochainement des changements dans le site mangerbouger.be. Vous

pourrez découvrir un nouveau profil « Je suis un animateur » en page d'accueil mais aussi de nouvelles rubriques pour chaque entrée. Le blog, lui, sera rénové de fond en comble avec une nouvelle formule. Un thème différent sera lancé chaque mois sur une question qui préoccupe les adolescents : les régimes, quel sport pratiquer pour quelle partie du corps etc. Les internautes pourront nous adresser leurs questions auxquelles répondront des diététiciens, médecins sportifs etc. Un quizz portant sur le thème mensuel fera le point sur la question sur un mode ludique.

Nous vous souhaitons une excellente rentrée. Le Journal des écoles vous accompagnera tout au long de cette année avec une parution par trimestre.

Sommaire

Page 1 – **Editorial** Et si on pensait à ...

Page 2 – **Les initiatives locales**

- L'école de l'envol à Faux-les-Tombes : « manger heureux et bouger libre ».
- L'institut Robert Schuman à Eupen : « manger sain sans croquer la planète ! »

Page 3 – **On a besoin de vous pour trouver des solutions !**

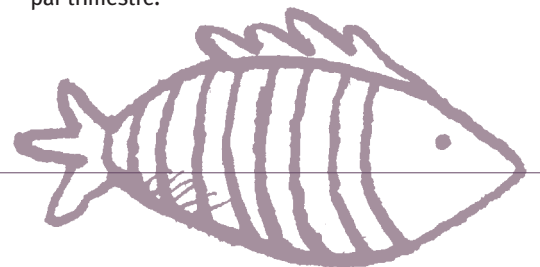
L'intégration des parents à l'école... Oui mais...

Page 4 – **Quoi de neuf du côté du Plan ?**

Et si on pensait à...

Présentation de deux outils « alimentation/hygiène » destinés aux responsables et animateurs d'accueil temps libre.

Un livre à partager : Parents, enseignants... La guerre ouverte ?



Les initiatives locales



« Manger sain sans croquer la planète. Un restaurant scolaire à l'ère du développement durable »

L'Institut Robert Schuman à Eupen compte environ 850 élèves, 30 personnes dans les cuisines. L'enseignement est technique et professionnel, caractérisé par une grande diversité (14 filières de formation).

Depuis 20 ans, l'Institut mène des activités dans les champs de l'éducation à l'environnement, à la santé, à la citoyenneté, etc., ce qui a fait germer l'idée d'un projet d'établissement qui intègre le concept de développement durable dans toutes les fonctions de l'école. Ceci a pu être réalisé notamment grâce à la création d'une fonction de coordinateur « environnement ». L'offre alimentaire a ainsi évolué dans une perspective de développement durable, qui intègre aussi la relation entre alimentation et santé.

L'éducation au développement durable implique la croisée des principaux champs éducatifs (comme l'éducation à l'environnement, à la santé...). Ainsi, pour la cantine scolaire, l'introduction de produits issus du commerce équitable amène à s'interroger sur l'alimentation à l'école, sur la santé, la citoyenneté, la façon dont les aliments sont produits dans le monde... L'approche est donc progressive, en fonction des moyens, pour se diriger vers toujours plus de cohérence. À noter qu'en 2006 les distributeurs de sodas et sucreries ont été supprimés. Un magasin s'est ouvert pour proposer des collations (jus de fruits, tartes...), la distribution d'eau gratuite, le remplacement de certaines céréales de marque par du muesli...

La fréquentation des repas baissait de plus en plus chaque année. Cette érosion a pu être enrayerée et même inversée ces dernières années par le passage de la distribution à table au self-service et par la rénovation du restaurant, ce qui a amélioré les conditions dans lesquelles les repas sont pris (calme, attractivité...). Des distributeurs de fruits et légumes ont été installés (pour remplacer notamment les distributeurs de sodas et sucreries). L'ouverture du magasin a conduit à une diversification de l'offre alimentaire. La vente des fruits a également augmenté.

Plusieurs projets visant l'offre alimentaire sont sur les rails : réalisation d'un calendrier des fruits et légumes de saison, distribution du calendrier aux nouveaux élèves. L'introduction progressive d'aliments issus de l'agriculture et/ou l'élevage biologique est également prévue. L'offre alimentaire du magasin devrait également être revue progressivement. Le but étant de remplacer les viennoiseries par des tartines fromage-ciboulette par exemple.

Il n'y a pas eu de moyens financiers particuliers, les projets sont menés dans le cadre de l'enveloppe allouée. Le coordinateur mandaté par la direction, Jean-Michel Lex, a notamment pour charge de rechercher et développer les partenariats internes et externes, ce qui permet de faire plus sans dépenser plus.

Manger heureux et bouger libre

L'École de l'Envol à Faulx-les-Tombes est une petite école de village qui emploie une quarantaine d'employés adultes pour une population de 260 élèves. L'école fonctionne en pédagogie ouverte. Le directeur, Christian Deglim, n'hésite pas à inscrire l'école dans mille et un projets. Son leitmotiv : « le monde ouvert sur l'école, l'école ouverte sur le monde ».

L'alimentation et l'exercice physique sont exploités à travers le projet d'établissement depuis plus de 20 ans : dès 1983, un potager est cultivé à l'école et le fruit des récoltes sert à alimenter les ateliers « cuisine ». Des partenariats ont été mis en place avec l'ONE et le PSE pour réaliser des animations sur le thème de l'alimentation dans les classes. La « chenille mystérieuse » de l'ONE a été proposée à toutes les écoles des environs qui ont pu, pendant une semaine, explorer les cinq sens avec des enfants de 3 à 7 ans. La diététicienne du PSE d'Andenne a également travaillé avec l'équipe à la composition de menus équilibrés pour les repas de midi. L'école s'est aussi dotée de 6 fontaines à eau. Un magasin équitable est né cette année. Équipé avec des meubles recyclés, il offre, outre du petit matériel scolaire, un petit-déjeuner sain aux enfants qui n'ont pas eu le temps de manger le matin.

L'exercice physique a la part belle dans ce cadre verdoyant. Les classes de dépaysement à vélo sont organisées pour tous les élèves de 4^e année. L'école participe aux campagnes annuelles « semaine verte », ce qui a permis de boisier les abords de l'école. Dès 1986 germe l'idée d'un parcours santé au Bois du Croquet. Des ateliers « alimentation » et « activités physiques » sont organisés par des parents bénévoles sur le temps de midi. Depuis 2004, les élèves participent à la semaine de la mobilité. Des parents et les enseignants organisent des tournées de ramassage scolaire à vélo, notamment via les sentiers réaménagés grâce au plan de déplacement scolaire. Et puis, tout au long de l'année, sont planifiés une séance de natation par semaine pour toutes les classes, une période de psychomotricité par semaine en maternelle et de gymnastique en primaire. Mais aussi un atelier de vélo tricycle hebdomadaire et un atelier de biodanza tous les 15 jours pour les classes de maternelle. Et quatre ateliers sportifs par semaine en primaire animés par un professeur de gym membre du personnel communal. En général, les ateliers du temps de midi sont animés par des parents « militants ».

Toutes ces initiatives ont un objectif commun : « nous donner les moyens d'augmenter la capacité des élèves comme celle des adultes à faire des choix qui soient plus favorables à leur santé individuelle mais aussi à la santé collective ». Cela suppose un partenariat actif avec les élèves, l'équipe éducative, les personnes responsables des repas, les parents et les acteurs de la santé à l'école.

Vous trouverez sur le site www.mangerbouger.be des articles plus développés concernant ces initiatives ainsi qu'un plus grand choix de photos.

On a besoin de vous pour trouver des solutions !



Intégrer les parents dans l'école, oui mais...

Les parents que nous sommes aujourd'hui se souviennent d'un temps où leurs parents venaient à l'école pour assister au spectacle de fin d'année et recevoir les bulletins. Si les parents étaient appelés en cours d'année par l'école, c'était mauvais signe, signe que leurs enfants avaient mal travaillé, et donc signe que ceux-ci allaient être punis, doublement c'est-à-dire par leur instituteur et à la maison par les parents. La valeur véhiculée par nos parents et renforcée par l'école était : *pour réussir sa vie, il faut travailler.*

De nos jours, nos valeurs pour les enfants ont bien changé, nous voulons toujours que nos enfants réussissent leur vie mais pensons que, pour qu'ils soient heureux ils doivent être bien dans leur peau. Et s'ils ne le sont pas, nous pensons que c'est la faute de l'école que nous avons choisie, de la faute des stages que nous avons choisis, de la faute des compagnons de jeux que nous leur avons présentés ... Nous désirons avoir une relation sereine basée sur l'échange et le plaisir avec nos enfants, et non pas basée sur l'autorité et le devoir : normes traditionnelles qui permettent pourtant à l'enfant de relativiser voire de contester l'opinion de l'adulte au nom de son propre bien-être et de sa propre différence.

Nous avons, dans le même ordre d'idée, un discours paradoxal envers l'école, dont nous attendons qu'elle forme et socialise les enfants (exigence d'ordre et de discipline) mais nous craignons qu'elle ne heurte le bien-être de notre enfant (contestation des devoirs, des punitions). Poussés par une société basée sur la réussite, nous exigeons le meilleur pour nos enfants : « pourvu qu'il réussisse, qu'il ait un beau métier, qu'il s'en sorte ... » Et pour mettre le plus de chances de notre côté, nous avons bien souvent des attentes excessives envers les institutions extérieures à la famille (mouvements de jeunesse, écoles, activités parascolaires).

Voici le point de vue de trois professionnels sur l'intégration des parents dans l'école. Ils repré-

sentent le monde éducatif, celui des parents et enfin celui des professionnels de la santé.¹

Eric Van der Aa, instituteur en 3^e et 4^e années de l'enseignement fondamental à l'école Clair-Vivre (Evere) : « Les relations parents – école sont parfois très dures mais je pense que si elles sont de plus en plus difficiles, c'est parce qu'elles sont de plus en plus importantes et nécessaires (...) L'angoisse des parents par rapport à tel problème scolaire, familial, relationnel doit recevoir une réponse au moins partielle (...) Chez nous, deux semaines après la rentrée des classes, tous les parents sont invités à l'école. Je dis clairement aux parents qu'ils peuvent venir me trouver chaque fois qu'ils le souhaitent, en prenant rendez-vous. Et un rapport de la réunion est envoyé à tous, y compris aux absents (...) Beaucoup d'enseignants ont peur de se faire envahir par les parents mais, s'ils arrivent à mettre des limites avec leurs élèves, ils devraient être capable d'en mettre aussi avec les parents. Il n'y a plus entre l'école et la famille le fossé d'antan ; l'enjeu est de rétablir des relations humaines entre elles. Et l'enfant doit être placé au centre des problèmes : tant les parents que les enseignants veulent l'aider à grandir. »

Hira Laci, secrétaire générale de la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel, demande que tous les parents soient invités à une réunion dès le début de l'année, dans toutes les écoles, à tous les niveaux : « pour leur expliquer comment l'école va être organisée, quels sont les objectifs d'apprentissage, ce que l'école attend des parents pour soutenir les enfants dans leur scolarité, ce que les parents peuvent à leur tour attendre de l'école, etc. Ce type d'initiative se met peu à peu en place, mais reste marginal. Les réunions qui ont lieu après la remise des bulletins n'ont pas le même sens ; les parents y viennent pour être félicités ou réprimandés des résultats de leur enfant ; beaucoup sont inquiets. Surtout ceux qui ont connu eux-mêmes l'échec sco-

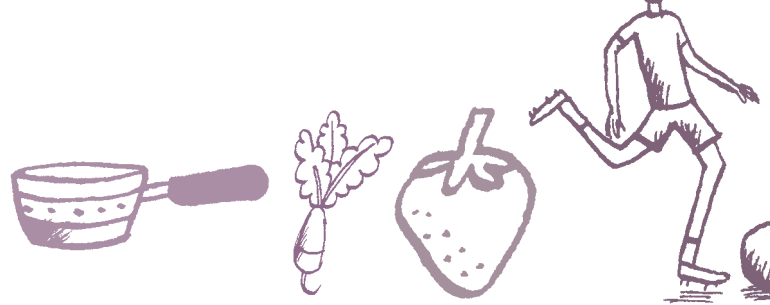
laire et puis il y a tous ceux pour qui la priorité est d'avoir à manger et un toit sur leur tête. Pour ceux-là, l'école et la santé passent en second plan ».

Martine Van Der Stukken au centre de Santé d'Ixelles : « Il faut saisir toutes les occasions d'entrer en contact avec les parents. Une meilleure connaissance des différentes cultures est aussi un facteur important. À Ixelles, nous collaborons avec le centre de guidance pour enfants et l'asbl Episode qui travaille sur l'accrochage scolaire. Nous organisons aussi des goûters pour la Noël, la fête des mères. Dans deux écoles, il y a une réunion hebdomadaire : le café des mamans. Ce sont des occasions d'échanges avec les parents ».

Si vous souhaitez poursuivre la réflexion sur ce sujet, nous vous conseillons la lecture d'un livre : *Parents, enseignants... la guerre ouverte ?* en page 4.



Quoi de neuf du côté du Plan ?



Dans le cadre du plan des attitudes saines, et plus spécifiquement dans le domaine de l'accueil extrascolaire, **une série de mesures ont été mises en place depuis 2005.**

Un cadastre des outils existants dans le secteur a été publié (voir mangerbouger.be), un renforcement des formations aux animateurs données par des diététiciennes de l'ONE est effectif depuis 2006. La dernière née de ces mesures est une grille d'auto-évaluation destinée aux responsables des camps, de mouvements de jeunesse, de séjours ou de plaines de vacances. Cette grille comprenant une partie consacrée à l'alimentation et une partie à l'hygiène peut servir de pense-bête avant un camp, pendant le camp, et d'évaluation après le camp. La grille est placée à la fin d'une brochure qui comprend des informations pratiques et des conseils importants pour améliorer l'équilibre, la variété et la sécurité alimentaire lors de camps, séjours et plaines. La brochure est abondamment illustrée par des dessins mais aussi par des photos « inoubliables » de repas pris dans les camps, plaines et classes vertes des différents opérateurs extrascolaires.

Une grande affiche reprenant des conseils sur l'alimentation et sur l'hygiène peut être exposée dans tous les lieux de vie du camp (cuisine, salle de séjour, etc.).

L'élaboration de cette grille a fait l'objet d'une réflexion de la part des responsables des centres de vacances et de réunions de concertation avec les opérateurs de terrain.

Les outils ont été très largement distribués en juin pour préparer toutes les activités de cet été. Vous pouvez télécharger la brochure ainsi que l'affiche qui l'accompagne sur mangerbouger.be, et si vous désirez l'utiliser comme outil dans vos prochains projets, n'hésitez pas à : contactez Murielle Laurent (02/788 83 59 ou murielle.laurent@cfwb.be).

Le site mangerbouger.be va se doter prochainement d'un nouveau profil « Je suis un amateur ». L'animateur d'activités extrascolaires pourra y trouver :

- de l'information (de nouvelles adresses intéressantes, un appel à projets) ;
- mais aussi des outils (livre de recettes, un jeu à partager) ;
- des trucs et astuces (là nous faisons appel à la proverbiale solidarité qui règne entre Gentils Organismes pour partager les « filons » et « bon tuyaux ») ;
- et enfin des projets ; les projets des écoles sont déjà mis à l'honneur sur le site et peuvent donner des idées, ouvrir de nouvelles perspectives à des enseignants ou des directions d'établissements. Nous sommes persuadés que des projets pédagogiques originaux sont menés également durant les vacances scolaires, faites-les nous partager !

Un livre à partager....

Parents, enseignants... La guerre ouverte ?

Sous la direction de Philippe BÉAGUE
Bruxelles, Couleur Livres, 2007

Il ne faut pas se laisser tromper par ce titre un brin provocateur : l'ouvrage n'est en rien polémique. Son contenu peut vous offrir de nouvelles pistes de réflexions si l'article « l'intégration des parents dans l'école, oui mais.... » vous a intéressé.

Écrit à plusieurs mains, voici les différents thèmes traités : Philippe Béague (Association Dolto) écrit « Une société fragilisée : la famille et l'école, actrices de prévention face à la dépression ». Jozef Corveleyn (psychologue, KUL) traite des familles dites défavori-

sées, celles dont le rapport avec l'école est le plus difficile, fait de peurs et d'autodévalorisation. Sylviane Giampino (Association Nationale des Psychologues de la Petite Enfance) nous parle de ce « métier » qu'est l'accueil des enfants. Michel Vandebroek (pédagogue, RUG), de la place des parents dans les crèches de quartier, et Chantal Letor, de la profession qu'elle exerce depuis 33 ans : institutrice maternelle.

L'ouvrage s'accompagne d'un DVD comprenant trois séquences. Nous avons épinglé un reportage (40') de Thierry Vincent de Lestrade produit par France 3 en 2002 : « Madame la Principale ». Pendant tout un trimestre, l'équipe de tournage suit cette directrice, énergique et persuasive, qui, avec le soutien d'une équipe éducative, elle aussi épatante, est parvenue à ce que son collège, jusque-là classé parmi les plus violents de France, soit redevenu un lieu de vie et d'éducation. De quoi vous donner du punch en ce début d'année !

Alain Cherbonnier, SCPS-Question Santé asbl



Ce journal est édité dans le cadre de la Politique de promotion des attitudes saines sur les plans alimentaire et physique pour les enfants et adolescents. Une initiative de la Ministre-Présidente et Ministre de l'Enseignement obligatoire et de la promotion sociale, de la Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la jeunesse et de la Santé et du Ministre de la Fonction publique et des Sports.

Cette politique du Gouvernement constitue la contribution de la Communauté française au Plan National Nutrition Santé (PNNS) du Gouvernement fédéral.

« Manger Bouger.be Le Journal des écoles » est réalisé par le Service communautaire de promotion de la santé / Question Santé asbl, 72 rue du Viaduc, 1050 Bruxelles.

Tél : 02 512 41 74 – Fax : 02 512 54 36 / Courriel : info@mangerbouger.be / Site : www.mangerbouger.be / Secrétaire de rédaction : Bettina Cerisier / Maquette et illustrations : Quentin Van Gysel pour www.contrecourant.be. Les articles non signés sont de la rédaction. Les articles signés n'engagent que leur auteur.



QUESTION
SANTÉ